

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 175 S'ainsi estoit que j'eusse congnoissance

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 175 S'ainsi estoit que j'eusse congnoissance

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé S'ainsi estoit que j'eusse congnoissance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 175

Foliotation H3r, H3v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Et ne te fis en mon Vivant offence
 Donc par raison a ceste heure tadiourne
 De reuenir

¶ Si te supply que tu ayes congnoissance
 Quau monde nest riens qui baille plaisir
 Pour ce viens donc a plus cy ne sejourne
 Le temps sen va qui iamaiz ne retourne
 Helas amy croy moy et sitauance

De reuenir

¶ La faulcete a peu dauoir quon voit
 De tour a nuyt mon cueur si lappercoit
 Que tu me trompes ainsi quay cōgnoissance
 Et en nul temps ie ne tay fait offence
 Lource seroyz qui ainsi te feroit

¶ Et touteffoyz garder on ne scauroit
 Que ie ne tayme a tort a bon droit
 Dōt mal me Vueil q trop me fait nuyssance

La faulcete

¶ Or par ta foy qui te demanderoit
 Si loyaulte as eu en mon endroit
 Et si tu nas daultre pris lacoïssance
 Fors que de moy quant ie suis en absence
 Ne dis pas non/ car prouue te seroit

La faulcete

¶ Sainst estoit que ieusse congnoissance

liiii

Rondeau

Que eussiez perdu de moy la souuenance
Mon cueur plaindroit q'en riens na mespris
Ny na faict cas dont deust estre repria
Car en sa Vte il ne Vous fist offence
C'est iour que nuict c'est mille foyz ie y pense
Que pleust a dieu Vous tenir en presence
Car i'auroys bien de mes soubhaitz le pris

Sain si estoit

C Si ma lon dict qu'auz aultre acointances
Dont ie perdroys et sens et patience
Sil estoit Bray que Vous fussiez surpris
D'auoir nouuelle ou maintz homes s'ot pris
Las ie mourroys bien tost de desplaisance

Sain si estoit

C Que ie Vous ayme assez pourez cōprendre
Celle ie suis qui sans mentir Vueil tendre
Vous obeir et mettre a non chaloir
Toute raison pour seulement Vous veoir
Et ne men chault qui men puisse reprendre
C Point ne le dis pour nul bien en attēdre
Car riens de Vo^r i'amaïs ne voudrois prendre
Vous lauez peu assez appercevoir

Que ie Vous ayme

C Car plusieurs foyz on ma voulu deffēdre
Plus ne Vo^r veoir/mais se ie deuoys fēdre